



Volontariat aux Philippines

Jeunes volontaires : un engagement au service des autres

Dans notre Lettre Circulaire N° 28 de septembre 2015, nous avons déjà abordé cette forme de bénévolat temporaire qu'est le volontariat au service d'une cause humanitaire dans un pays du Tiers Monde. Vous avez notamment pu lire le témoignage à la fois émouvant et instructif de Melle Valentine de Dreuille qui fut JV à ERDA Tech une année durant grâce au Service Jésuite du Volontariat International, INIGO Volontariat. En 2015, ils furent sept, dont Marie, à passer par notre intermédiaire, pour un séjour d'aide et d'action à ERDA Fdn. Pour Dolor Cardeño, directrice des programmes elles/ils sont les bienvenus. Dès novembre 2015, de nouvelles demandes de JV sont arrivées à ERDA CE. En cette année 2016, ils sont 12 à vouloir mettre leur bonne volonté et leurs talents au service des enfants et parfois de leurs parents, aidés par ERDA. Nous poursuivons ici notre réflexion sur ce thème à partir des "leçons" apprises avec le Père Tritz et ERDA

Willing Workers à ERDA FOUNDATION

Aller dans un pays du Sud, un pays du soleil, un pays en voie de développement où la pauvreté et la nécessité éreintent une importante fraction de la population est, pour beaucoup de jeunes à l'orée de leur majorité, un rêve exaltant l'esprit d'aventure, stimulant le désir de franchir les frontières et de vaincre ses peurs.

Comme l'a avoué Marie Reppert, une des JV de 2015 " **A dix-huit ans, je me suis envolée seule à l'autre bout du monde et je ne vous cache pas que j'étais angoissée mais mon cœur me disait d'y aller !** " Et nombreux sont-ils en Europe, en France à franchir le pas.

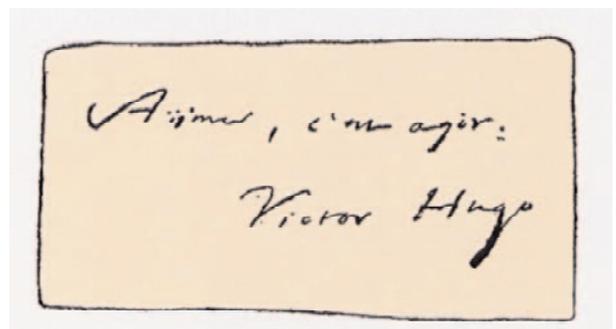
S'ouvrir au monde

Dans la démarche du volontariat, davantage que l'aide ponctuelle concrète, l'essentiel est l'ouverture à l'autre, à une autre culture, à une autre façon de dialoguer, d'échanger, d'offrir cette aide, d'offrir son sourire, sa joie, de partager une autre façon de vivre et d'être. " **Oui ! s'exclame Marie, cette expérience aux Philippines m'a fait grandir moralement, m'a enrichie et m'a surtout ouvert les yeux sur les réalités d'un autre monde. Nous les jeunes devons prendre conscience que dans ce monde qui est le nôtre, devenu un village global, il y a beaucoup de changements à opérer pour que tous aient les mêmes droits et la chance de pouvoir choisir leur vie.** "

Parmi les partants de cette année, un groupe de 8 jeunes filles et garçons de l'association Kids de Kedge Business School de Marseille s'envolera pour Manille fin juin. A l'un d'eux, Benoît, celui qui a pris contact avec ERDA CE, j'ai dit que " **l'essentiel dans votre action de solidarité internationale est qu'elle fasse progresser chacune/chacun d'entre vous vers une vision d'un monde où dominant la coopération et le partage.** " A cet instant-là, une autre destination était encore en débat au sein de leur groupe. Il fallait choisir. Lors d'un échange téléphonique, Benoît a dit sa préférence pour ERDA et Manille mais ne voulant pas imposer son choix, il a exposé, argumenté et convaincu. Car, comme il l'a dit très justement : chacun avance à son rythme et s'engage dans l'humanitaire pour d'autres raisons, selon ses propres motivations."

Aimer, c'est agir

Ce volontariat au service des enfants des bidonvilles et des quartiers pauvres de Manille trace un chemin de vie certes exigeant : celui de la générosité pour instaurer la justice, la paix et le bonheur. Il a nom Amour. Vocable intimidant, vocable galvaudé aussi qu'on préfère décliner en un pusillanyme " **j'aime, j'aime pas** ", en une futile énumération à la Prévert. Aimer n'est pas fait non plus de solennelles déclarations. " **Aimer c'est agir** " ! C'est la dernière phrase écrite par Victor Hugo trois jours avant son grand départ. Aimer nous engage dans l'action au service des autres. Le Père Tritz le dit à sa manière : " Quand vous travaillez pour un autre d'une manière désintéressée, c'est une prière, et c'est même la plus belle qui soit "



Alors oui chers willing workers, aimez votre action de volontariat avec les enfants qui vous seront confiés lors des animations proposées, travaillez dans joie avec eux. Et lorsque vous reprendrez le chemin du retour, " **lorsque vous aurez fait tout ce qui vous a été prescrit, dites : Nous sommes de simples serviteurs ; nous avons fait ce que nous devons faire....et vous serez heureux, parce qu'ils n'ont rien à vous rendre** " Leurs sourires et le souvenir des joies partagées seront votre vraie récompense.

Camille Gubelmann

A l'attention des JV : ne pas se tromper de bénévolat

Les motivations qui conduisent une personne à s'engager dans le bénévolat sont multiples. Elles couvrent un large éventail sur lequel s'entremêlent plus ou moins consciemment la générosité la plus désintéressée à l'égoïsme le plus étroit, les proportions de ces différentes motivations variant d'une personne à l'autre. A qui veut approfondir la réflexion sur ce thème, Google propose 564 000 entrées. L'article ci-dessous répond à une motivation fréquente des jeunes candidats à un volontariat dans un pays du Tiers Monde

Dans leur désir légitime d'aider, de lutter contre la pauvreté parfois extrême, les JV pensent par exemple participer à une réalisation bien concrète qui fait appel à leur engagement physique, telle la construction d'un édifice ou le creusement d'un puits, et qui ainsi s'inscrit de manière "palpable" dans le paysage. Effectivement s'adonner à des tâches manuelles comme la construction d'une école ou sa reconstruction ou comme des travaux de peinture d'une salle de classe, fait souvent partie du projet enthousiaste, du volontariat généreux des JV. Celles et ceux qui ont ainsi mis la main à la pâte en éprouvent la légitime satisfaction d'avoir su se rendre utile. Mais cela risque d'être une démarche à courte vue qui parfois induit en erreur quand, bien inconsciemment, elle vise à se valoriser soi-même (voire à affirmer une certaine primauté).

Les motivations des luttes contre la pauvreté

Majid Rahnema, ancien membre du Conseil exécutif de l'Unesco, dans un livre d'une très grande pertinence "Quand la misère chasse la pauvreté" interpelle les donateurs sur leurs motivations profondes et signale l'écueil majeur à éviter :

"Que l'aide soit accordée pour le salut individuel du donateur ou par crainte de voir les pauvres menacer l'ordre social, la finalité reste la même : on ne cherche pas à apaiser les peines de l'assisté mais à augmenter le confort moral ou matériel du riche " Majid Rahnema in *Quand la misère chasse la pauvreté* -P 368 - Collection Babel

Et sur cet écueil naufragent nombre d'intentions généreuses solennellement affirmées. Voilà ce qu'en dit Rahnema :

"En ce qui concerne les luttes menées contre la pauvreté et la faim, elles serviraient davantage à une consolidation des politiques de mondialisation de l'économie de marché

et de lutte contre les économies de subsistance. Les figurants engagés subissent alors un tel "lavage de cerveaux" qu'ils continuent souvent de mourir pour la bonne cause médiatisée, alors que les généraux responsables des mobilisations guerrières pensent à gagner leurs vrais objectifs. Quant au discours fondateur, qui sert à justifier les guerres ouvertement déclarées contre le mal désigné, il n'est jamais prêt à examiner l'hypothèse que ce mal pourrait être leur propre production. -P 394 - Collection Babel

Apprendre à pêcher

Il est un proverbe chinois attribué à Lao Tseu qui a grande presse dans l'action humanitaire internationale. Le Père Tritz ne manquait pas de le rappeler quand les circonstances s'y prêtaient : "Donne un poisson à un affamé, il mangera un jour ; apprends-lui à pêcher, il mangera toute sa vie". En allant peindre, construire ou rénover les JV pêchent à la place des artisans locaux. Mieux vaut alors donner des fonds pour que ces derniers puissent travailler (pêcher) et gagner leur vie (manger tous les jours).

Le Père Tritz lors d'une réunion de responsables



Retour de pêche au lever du jour. Toute la communauté est présente et aide sur une plage de Mindoro Oriental. Mindoro février 2013 Photo JM Tritz

humanitaires à Manille avait insisté sur l'un des objectifs de son action **"Most important is to learn a job"**. Il exprimait ainsi la vision holistique de l'action de la fondation qui vise à associer dans une démarche commune, dans un processus d'intégration les divers acteurs de la vie sociale pour les rendre autonomes. Être assisté n'est pas un statut social digne, un tel statut paralyse l'initiative et dégrade l'image que la personne a d'elle-même. Pour ERDA Fdn, il est essentiel de toujours associer les personnes, les familles aidées au programme, de les faire participer à l'action, et ainsi de les valoriser au sein de leur communauté.

Huit regards sur un volontariat en projet

Elles/ils sont 8 jeunes filles et jeunes gens, étudiants dans une même école à Marseille. Ensemble, ils ont choisi ERDA Fdn et les Philippines pour vivre une aventure humanitaire. Elles/ils disent leurs motivations et leurs attentes.

Anne-Sophie

M'orienter vers un projet humanitaire où le cœur du projet est celui des enfants m'a paru naturel. J'ai un feeling particulier avec eux. Je trouve malheureux qu'ils soient touchés par la pauvreté et j'aimerais leur donner tout ce que je peux leur apporter pour qu'ils soient heureux. Le temps de l'enfance est pour moi le moment où on est le plus heureux. J'aimerais donc leur apporter un plus, une voie à suivre, car sans doute sont-ils déjà heureux. Pourquoi l'Asie du Sud-est ? Sûrement par rapport à mes origines, par solidarité.

Benjamin

Le voyage humanitaire est une réelle opportunité dans notre vie étudiante ; il va être pour moi une expérience riche tant sur le plan humain que sur le plan international. C'est également l'opportunité de s'immerger dans une nouvelle culture et de découvrir les valeurs et les traditions d'un pays qui me sont jusqu'à présent peu connues.

Benoît

Le projet de partir en voyage humanitaire ne m'est pas venu en arrivant dans mon école. En effet, je suis scout depuis 12 ans et dans le cadre du scoutisme, le voyage humanitaire c'est l'aboutissement du parcours. Un projet humanitaire, c'est apprendre à mieux connaître l'autre, être à son écoute, accepter sa culture et ne pas lui imposer la nôtre.

Etienne

Le voyage humanitaire est l'opportunité de mettre sa vie occidentale de côté pour pouvoir donner de son temps aux personnes dans la difficulté. Ainsi, c'est l'occasion de découvrir une nouvelle culture et de rencontrer de nombreuses personnes que je pourrais aider et en même temps qui me transmettront de nouvelles valeurs de vie.

Marjolaine

J'ai la chance d'être née en France, d'y faire des études et d'être bien entourée. Je jouis d'un statut privilégié que peu de personnes ont. C'est pourquoi aider les enfants issus de familles défavorisées et vivant dans les pays pauvres est pour moi un devoir. En plus d'apporter un soutien aux populations en difficulté, le voyage humanitaire favorise une rencontre avec des personnes ayant une culture totalement différente de la nôtre. Ce partage de valeurs est enrichissant pour tout le monde.

Maureen

Je souhaite depuis un certain temps m'engager dans un projet humanitaire pour apporter mon aide mais également pour découvrir une nouvelle culture, apprendre des autres et pour partager une façon de vivre. La cause des enfants et le droit à l'éducation me touchent particulièrement car pour moi, tous

devraient avoir le droit d'apprendre. Ce voyage aux Philippines représente une expérience unique, enrichissante, qui permet de donner un peu de son temps aux autres mais recevoir énormément en retour.

Tiffany

Réaliser un projet humanitaire à l'étranger représente pour moi une réelle opportunité d'ouverture d'esprit et d'épanouissement personnel. Cela répond à mon désir de prendre part à de nouvelles aventures en groupe. Je suis désireuse de découvrir une nouvelle culture, d'avoir la chance de pouvoir réaliser un réel échange, un réel partage.

Véronique

M'investir dans une mission humanitaire aux Philippines est pour moi une expérience unique afin d'aider l'autre tout en découvrant une nouvelle culture. Vivre cette aventure me permettrait d'avoir une nouvelle vision du monde et une nouvelle perception de la vie. Ainsi, j'espère qu'à l'issue de ce projet, j'en ressortirai grandie notamment en bénéficiant de rencontres enrichissantes. En effet, je pense que l'humanitaire c'est sacrifier de son temps pour les autres mais c'est également une expérience humainement inoubliable !

Etre jeune volontaire, cela implique quoi ?

Les actions proposées aux JV relèvent d'évidence de la mission qu'ERDA Fdn s'est fixée à savoir :

- ***"Améliorer la qualité de vie des enfants et des jeunes Philippins marginalisés en assurant un meilleur accès à l'éducation de base grâce à l'assistance éducative,***
- ***Améliorer leurs compétences et leurs aptitudes à plaider et défendre leur cause, tout en renforçant efficacement leurs capacités intellectuelles et sociales,***
- ***aider leurs familles et favoriser la coopération entre les partenaires de la communauté."***

Les membres du staff introduiront aussi les JV auprès des communautés locales. Ils y découvriront un art de vivre et des conditions de vie qui parfois les étonneront. Ne serait-ce que la découverte de la circulation à Manille et le déplacement en jeepnee ou en pedicap.

Les activités qui relèvent du périscolaire

Les JV travailleront avec des élèves du primaire en grade 5 (cours moyen 2) et grade 6 (équivalent de la classe de 6ème) dans un cadre "périscolaire". Les activités sont orientées dans trois directions :

- aide à la révision et à la consolidation des leçons notamment en arithmétique et géométrie sous forme de jeux mathématiques;

- animation d'ateliers créatifs dans différents domaines tels que dessin et coloriage, création de marionnettes, confection de bracelets brésiliens. Pour cette dernière activité, ERDA Fdn serait reconnaissante aux JV s'ils apportaient du fil de coton de différentes couleurs ou tout autre matériel pédagogique pour animer ces ateliers. Il ne faut évidemment pas oublier les chants et les danses.

Les enfants philippins adorent danser;

- ouverture à une autre culture en l'occurrence la culture française. En réponse à une question de Marjolaine, Edlyn Burgonio, chargée de la communication d'ERDA Fdn, propose d'apporter si possible des petits fanions aux couleurs de la France. Un pays, une culture, c'est aussi une langue, des expressions idiomatiques, des coutumes. Chanter aux élèves quelques chansons et chants français, traditionnels comme actuels, leur apprendra à fredonner l'un ou l'autre refrain les raviront. Une autre façon de faire est de leur raconter des contes français, en anglais évidemment mais en y glissant des mots français voire des expressions idiomatiques faciles à expliquer. Il est possible aussi puisque tous apprennent l'anglais de leur montrer la fréquente proximité des vocabulaires français et anglais.

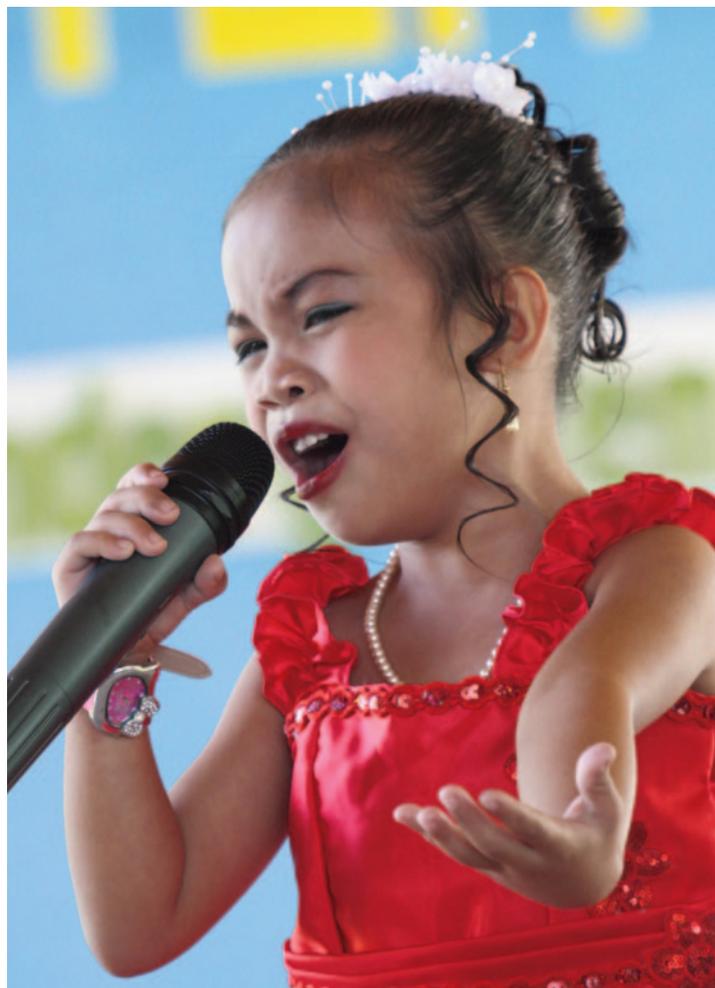
Bien entendu tout un travail de préparation est à faire en amont, avant le départ pour Manille.

Des activités épisodiques peuvent aussi être proposées en fonction des dates du volontariat. Les JV qui arrivent début juin participeront avec les parents à des tâches de rentrée scolaire spécifiques à ERDA Fdn.

L'emploi du temps hebdomadaire ?

- De mardi à vendredi : les activités périscolaires.
- Samedi : concours de danse pour les enfants et apprentissage des pas de zumba pour les parents.
- Dimanche et lundi : journées libres, découverte de Manille et des provinces voisines.

Un tel programme est surtout conçu pour un volontariat de courte durée de 1 à 3 mois. Des volontariats de longue durée, de une voire deux années, sont également possibles et peuvent sous certaines conditions être soutenus par le service jésuite INIGO. Actuellement une jeune volontaire est en poste à ERDA Tech pour une année.



Dès l'école maternelle, les instituteurs et institutrices organisent des concours de chants et de danses.
Photo JM Tritz lors d'un concours sur l'île de Panay en 2013



BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL A L'ASSOCIATION ERDA CENTRE EUROPE :

Nom - Prénom :

Adresse :

CP :

Ville :

TEL:

EMAIL :

Souhaite soutenir ERDA, l'Oeuvre du Père Tritz en faisant un don de €



OPTER POUR UN PRELEVEMENT AUTOMATIQUE ?

Contactez nous et nous vous ferons parvenir un formulaire d'autorisation de prélèvement.

Pour nous joindre :

ERDA CENTRE EUROPE
3, RUE JACQUES ROTH
57 200 SARREGUEMINES
Tél. 03.87.26.10.85

Email : erda.ce@laposte.net

ou imprimez le sur notre Site Internet :
<http://www.enfants-de-manille.net>

Partir avec INIGO, c'est :

**AGIR, VIVRE, BENEFICIER DE L'EXPERIENCE
LOCALE, ÊTRE FORME, ÊTRE ACCOMPAGNE
SPIRITUELLEMENT**

INIGO vous envoie en mission d'éducation, d'enseignement, de gestion de projet, de santé, d'ingénierie, de communication.

www.inigo-volontariat.com

COMMENT AIDER ?

Montant annuel d'une bourse scolaire

- | | | |
|------------------------------------|-------|--------------------------|
| - Maternelle | 35 € | <input type="checkbox"/> |
| - En Primaire | 45 € | <input type="checkbox"/> |
| - En Secondaire .. | 86 € | <input type="checkbox"/> |
| - Bourse ERDA TECH | 550 € | <input type="checkbox"/> |
| - Bourse transport ERDA TECH | 152 € | <input type="checkbox"/> |
| - Une classe maternelle | 870 € | <input type="checkbox"/> |
| - Bourse SABANA | 61 € | <input type="checkbox"/> |
| - Bourse TUKLASAN | 450 € | <input type="checkbox"/> |

Un reçu fiscal me sera adressé à l'issue de l'année fiscale de référence. Il me permet de déduire 66% de mon don dans la limite de 20% de mes revenus nets imposables. Sauf demande expresse, les reçus fiscaux sont adressés à l'expiration de l'année fiscale, soit en février ou en mars de l'année suivant le don.